

BASILIQUE DE N.-D. DES DOMS

CANTIQUES



EDITION DU CHAPITRE MÉTROPOLITAIN
Maison Aubanel Père, Imprimeur de Notre Saint-Père le Pape

[P. AVIGNON]

[N^o 405] Ad

B. Angnon

Pouë시오 à Nosto-Damo di Dom

Sus la grand tourre ounte te quihes
Aperamount dins lou cèu blu,
Sur la grand tourre vounte vihes,
Daurado di pu bèu belu.
Ah ! s'ère l'auceloun alu,
Vierjo que brihes,
Mi dos alete estirariéu,
Ié voulariéu.

Tre lou matin, quouro ta raubo
Soulèio au proumié rai que ris,
Vierjo, quand sourises à l'aubo
E que lèu l'aubo te souris,
Ah ! s'ère l'aucèu vouladis,
L'aucèu dis aubo,
Mi blanquis aubo leissariéu,
Ié voulariéu.

Quand sus la campano que trono
Dins lou clouquié restoutissènt
Lou majestous Angelus sono,
Que lis aucèu van à cha-cènt,
S'ère l'aucèu que fernissènt
Raso li lono,
Li jounc di lono leissariéu,
Ié voulariéu.



CENTRE d'ANTHROPOLOGIE
RELIGIEUSE EUROPÉENNE

Pièi autremount quand dins la cintro
De si rai long e tremoulet
Lou soulèu à cha-pau s'enrintro,
De rai s'emmantello soulet,
E qu'un gai e fres ventoulet
 Dins la tourre intro,
Mi dos aletto estirariéu,
 Ié voulariéu.

Darrié li roco pintouresco,
Quand lou soulèu s'es cabussa,
Quand l'iselo à cha-pau s'enmouresco
E que lou Rose es alassa,
Voudriéu plan-plan èstre enaussa
 Pèr l'auro fresco ;
Mi dos aletto estirariéu,
 Ié voulariéu.

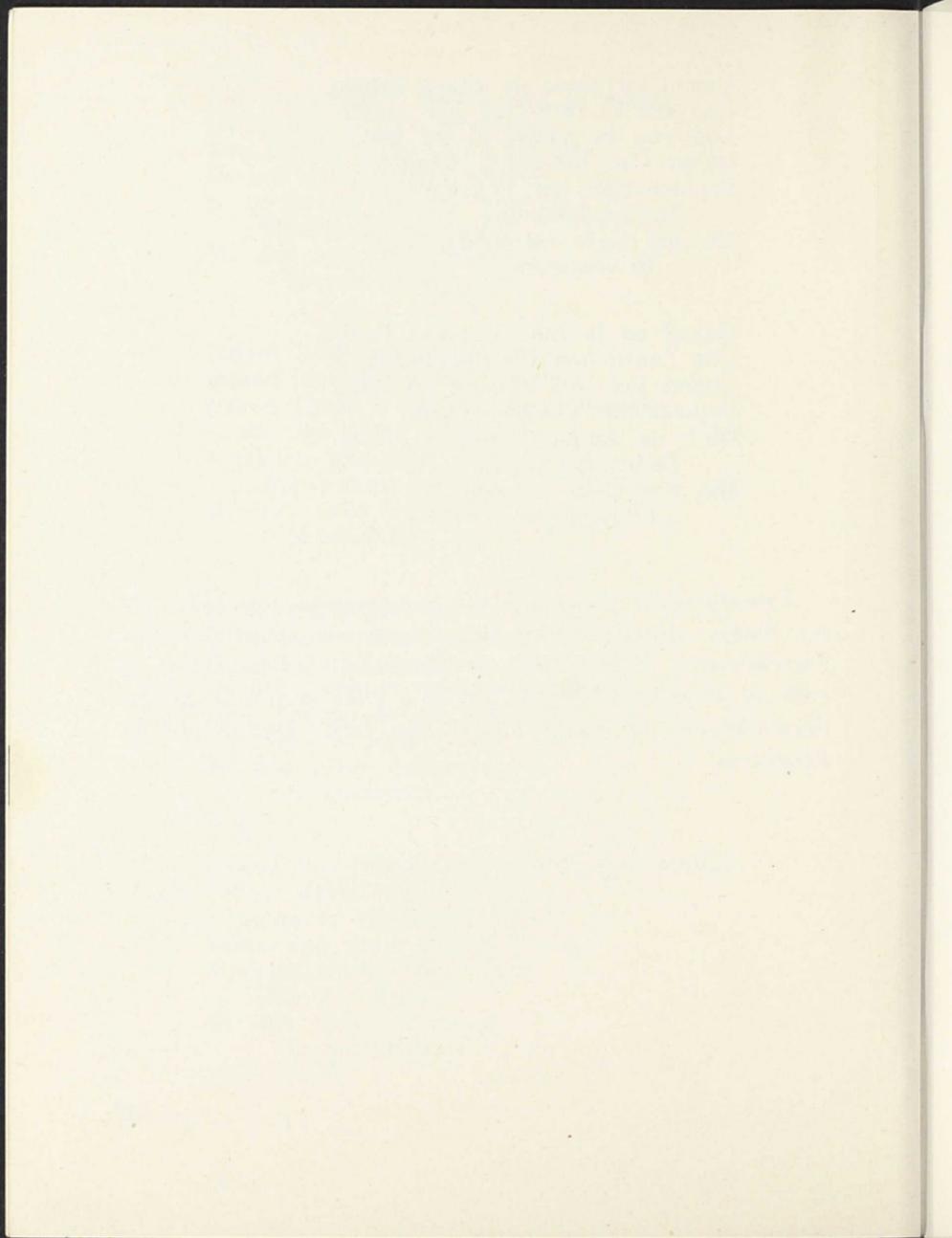
Quand escampes sus li floureto
L'eigagnolo i degout d'argènt
E dins l'amo simplò e paureto
La grâci coume un fres sourgènt,
Dins l'eigagnolo en assagènt
 Mi dos aletto,
Mi dos aletto estirariéu,
 Ié voulariéu.

Quand dins l'oumbro un vòu d'ange esquiho
Pèr te canta tóutis en cor
E qu'en te vesènt, ô Mario,
Tenon lou batié de soun cor,
Ausiriéu de si bouco d'or
 Lis armouniò,
Mi dos aletto estirariéu,
 Ié voulariéu.

Quand en plaço di douge estello
Que sus ta tèsto fan lou round
Lou vòu te pimpo di pu bello
Qu'au Cèu lusejon à mouloun,
Espinchariéu dis angeloun
 La rimbambello,
Mi dos aletò estirariéu,
 Ié voulariéu.

Quand es la niue e tardo l'aubo,
Que l'auro boufo à t'empourta,
Quand lou tron acipant lis aubo
Cop-sus-cop s'entende peta,
Oh! de toujours voudriéu resta
 Dedins ta raubo.
Mis dos aletò sarrariéu,
 Ié restariéu.

Aquesto gènto pouèsiò fuguè coumpousado en 1871 pèr un jouine escoulan d'ou pichot semenàri Sant-Pèire-de-Lissembourg, Albert Riéu, de Roubioun. Adeja dedins si vers se devinavon l'engèni pouèti e miès encaro la tendro devoucioun à la Santo Vierge d'ou futur Don Savié de Fourviero.



I. CANTIQUES AVIGNONNAIS

Cantate à l'Immaculée

*Cette cantate fut exécutée pour l'inauguration de la statue
de la Vierge Immaculée sur la tour de la Métropole,
à Avignon, le 28 octobre 1859*

REFRAIN

Peuples, quelle est-elle,
Peuples, répondez,
L'étoile immortelle
Que vous regardez?
C'est Toi, Vierge immaculée,
Reine du Ciel, gloire à Toi,
Et qu'au cri de notre foi,
La terre soit ébranlée. (*bis*)
Reine du Ciel, gloire à Toi. (*bis*).

1

En vain, au front de tes collines,
Pâlissent les divins reflets;
Céleste église, tours divines,
L'orage en vain bat vos sommets.
Ah! dans le ciel où la justice,
A descendre se préparait,
Toujours quelque signe propice
Aux yeux des peuples apparaît.

2

Salut, ô vénérable image,
 Salut, Notre-Dame des Doms,
 Douce espérance, divin gage
 De la paix que nous attendons !
 Sur ce roc, dès les jours antiques,
 Signe auguste, tu resplendis.
 Tressaille, ô terre, à nos cantiques,
 Comme tu tressaillis jadis.

3

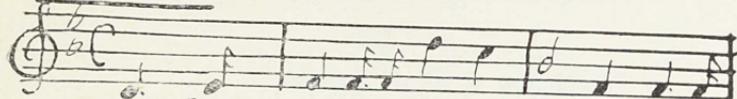
Que l'orgueil se révolte et nie !
 A tes pieds, Vierge, nous prions.
 Sur nous tous, ô Vierge bénie,
 Laisse descendre tes rayons,
 Du haut du trône où tu résides,
 De ces tours aux divins sommets,
 Que la grâce en reflets splendides
 Éclaire les cœurs à jamais.

4

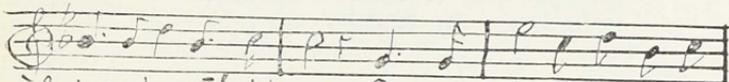
Et vous, palais, rochers sublimes,
 Jusques aux siècles à venir,
 De nos cantiques unanimes,
 Gardez le vivant souvenir.
 Que chaque pierre s'en souvienne,
 Vierge, et que nos derniers neveux
 T'y répètent l'hymne chrétienne
 Et t'adressent les mêmes vœux.

A Notre-Dame de Tout-Pouvoir

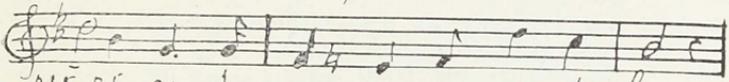
REFRAIN



Ton Pou-voir au ciel et sur ter-re Est ce-

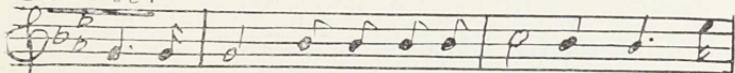


lui De ton fils Je-sus, Ô MA-RIE Ô Di-vi-ne

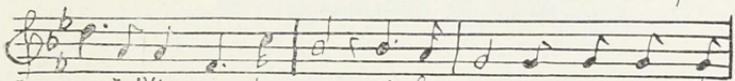


MÈ-RE con-duis nous par-mi ses é-lus.

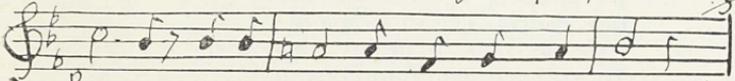
COUPLET



Nous cri-mons dans ce sanc-tu-ai-re Je pri-



-er à l'heu-re du soir où le jour qui pas-se t'es-



clai-re NO-TRÉ DA-ME DE TOUT POU-VOIR !

2

Vers le Ciel sans cesse s'envole,
Doux parfum d'un saint Encensoir,
Ta prière qui nous console,
Notre-Dame de Tout-Pouvoir !

3

Bonne Mère, quand la souffrance
 Nous étreint en son dur pressoir,
 T'invoquer, c'est la délivrance,
 Notre-Dame de Tout-Pouvoir !

4

L'orphelin privé de caresse,
 Tout heureux, aime à recevoir
 De ton cœur la douce tendresse,
 Notre-Dame de Tout-Pouvoir !

5

Tu bénis la mère qui veille
 Angoissée et n'a plus d'espoir ;
 A sa voix tu prêtes l'oreille,
 Notre-Dame de Tout-Pouvoir !

6

A genoux, la pauvre enŕeuillée,
 Qui te prie en son voile noir,
 De ta grâce est ensoleillée,
 Notre-Dame de Tout-Pouvoir !

7

Tu promets à celui qui pleure
 Des chéris, l'éternel revôir
 Dans le Ciel, heureuse demeure,
 Notre-Dame de Tout-Pouvoir !

8

Du pécheur l'âme est attendrie
 Quand plus rien ne peut l'émouvoir,
 Par Toi seule, ô Mère chérie,
 Notre-Dame de Tout-Pouvoir !

A la mort tu mets en son âme,
 S'il s'obstine à fuir le Devoir,
 Du regret la plus vive flamme,
 Notre-Dame de Tout-Pouvoir !

Garde-nous, ô Mère bénie,
 Dans la paix. Obtiens-nous d'avoir,
 Avec Toi, la suprême vie,
 Notre-Dame de Tout-Pouvoir !

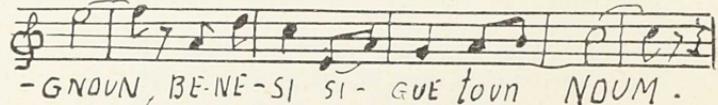
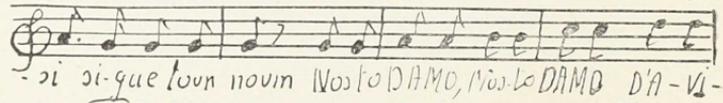
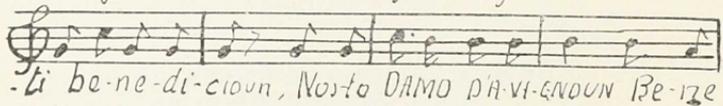
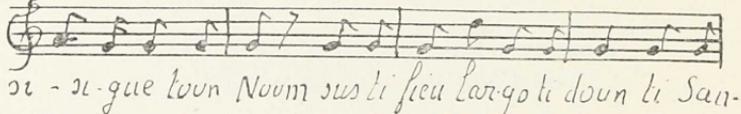
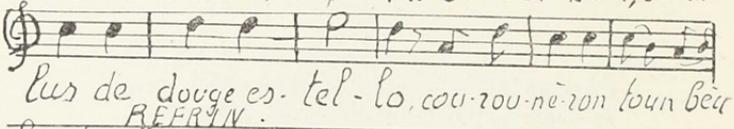
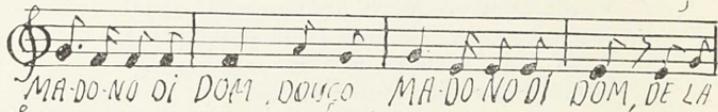
Partageant ta gloire éternelle,
 A jamais puissions-nous te voir,
 Te louer, Reine toute belle,
 Notre-Dame de Tout-Pouvoir !

G. P.

*Musique d'un cantique de Sainte Garde
 du Chanoine Em. BERNARD.*

Nosto-Damo d'Avignoun

COUBLET



Mater Salvatoris.

Es pèr tu que nous counsolo,
Maire dôu Sant Redemtour ! (bis)
Sus la crous ounte s'inmolo,
Jésu-Crist pèr nost' amour.

Salus infirmorum.

Se la febre nous butasso,
O lou Salut di malaut ! (bis)
Toun souris nous desalasso,
Toun poudé garis lou mau.

Consolatrix afflictorum.

Tu que siés la douçour memo,
O soulas di malurous ! (bis)
Vèn seca nôsti lagremo,
Quand toumban souto la Crous.

Auxilium christianorum.

Dins lis esprovo trop rudo,
O lou Secours di Crestian ! (bis)
De toun cor nous vèngue ajudo
Prene-nous de pèr la man.

Refugium peccatorum.

Au paure ome que s'oublido,
Refugi di pecadou ! (bis)
Fai avé la repentido,
Dins lou bèn adraio-lou.

Regina Pacis.

Dôu malur d'avé la guerro,
Douço Rèino de la Pas ! (bis)
Gardo-nous ; e, sus la terro,
I nacioun douno soulas.

G. P.

Musique de Kuclen d'un cantique d'Aix-en-Provence.

Vieux cantique à N.-D. des Doms

REFRAIN

Sur cette colline,
O Vierge des Doms,
De ta main divine
Tu répands les dons.

1

Roche merveilleuse,
Mon âme à te voir,
Mon âme anxieuse
Tressaille d'espoir.

2

Antique chapelle,
Temple glorieux,
Ton aspect rappelle
La foi des aïeux.

3

Sur leur noble trace,
Les fils, à leur tour,
Viennent prendre place
Dans ce pur séjour.

4

Vierge, Notre Dame,
Que j'aime à revoir
L'autel qui proclame
Ton divin pouvoir !

5

Aux cris de détresse
Tu réponds toujours,
Et tu viens sans cesse
A notre secours.

6

Avignon te jure
D'observer ta loi.
Garde toujours pure
Son antique Foi.

Aux Madones Comtadines et Provençales

pas trop lent et très lié

Douces Vierges de nos Vi-la-ges Vierges
for-tes de nos Pi-tés Vous por-tez à tra-vers les
â-ges Té-moi-gnage à la Vé-ri-té. Que
la pu-re flamme des cierges il-lu-mine de sa clar-
té — Vos chastes vi-sa-ges de Vier-ges En
leur tou-cher le hu-mi-li-té. Douces...

The musical score is written on seven staves. The first staff begins with a treble clef, a key signature of one sharp (F#), and a 3/8 time signature. The melody is written in a single line. The lyrics are written in a cursive hand below the notes. The piece concludes with an ellipsis after the word 'Doux'.

2

Que l'ombre de vos oratoires
Soit douce à nos corps fatigués.
Qu'à vos blanches robes de moire
Fleurisse le premier muguet.
Doux Vierges..., etc...

3

Bénissez nos clochers de pierre
Et l'Alléluia des cyprès
Qui chantent leur double prière
Sur vos sanctuaires sacrés.
Douce Vierge..., etc...

4

Bénissez les fruits de la Terre
Le Blé mûri par le Soleil
Pour l'unir dans le blanc Mystère
Au Vin des Calices vermeils.
Douce Vierge..., etc...

5

Bénissez le fécond Silence
De nos champs et de nos vallons,
Le geste divin d'Espérance
Du Semeur au creux du Sillon.
Douce Vierge..., etc...

6

Bénissez le bruit de l'usine,
Le Travail de nos ouvriers
Dont les mains, sous la loi divine,
Se sanctifient dans les Métiers.
Douce Vierge..., etc...

7

Peuplez nos Autels de Provence
De jeunes Prêtres purs et forts
Pour qu'y fleurisse la Présence
Du divin Vainqueur de la Mort.
Douce Vierge..., etc...

8

Faites jaillir du sol de France
Un Renouveau de Chrétienté.
Ressuscitez notre Espérance,
Notre Foi, notre Charité !
Douce Vierge..., etc...

V. L.

*Paroles et musique de M. Vincent LAUGIER,
Directeur de la Schola Vincent d'Indy.*

Avignoun es catouli

REFRIN

Avignoun es catouli,
Nòsto fe, nòsto fe n'a pas fali,
Canten tóuti trefouli :
Avignoun es catouli.

1

Tre l'epoco apoustoulico
Counvertido pèr Sant Ru,
Nòsto vilo es catoulico,
Sian disciple de Jèsu.

2

Enterin laatedralo
De Nosto-Damo di Dom,
Sus la roco magistralo,
Dins lis èr dreisso soun front.

3

Setanto an aguè la glòri
De sousta dedins sa nau,
Es lou dire de l'Istòri,
Lou pilot pountificau.

4

Es de sa tourre roumano,
Blanquinello dins la lus,
Que sounèron si campano,
Lì proumiero, l'Angelus.

5

Desenant, amount quihado,
De toun majestous pignoun,
A bel èime, ô Rèino amado,
Benesisses Avignoun.

6

Dins la nau mounumentalo
Se fai, lou quinge d'Avoust,
La proucessioun triounfalo
Qu'es lou vot d'un rèi pious.

7

Sian fidèu pèr la nouveno
A veni tóuti lis an;
La capello es toujours pleno,
Restoutis de nòsti cant.

8

Pèr ta fèsto, Inmaculado,
Recouneisses noste amour,
Dins la vilo aluminado,
O Mario en toun óunour.

9

Chausis dins nòsti famiho
A Jèsu de prèire sant
Pèr óufri la Santo Oustio
De soun Cors e de soun Sang.

10

Benesis, ô Nosto-Damo,
Nòsti fiho, nòsti fiéu,
Fai s'espandi dins sis amo
Lou respèt, l'amour de Diéu.

G. P.

Cantique du chanoine David

REFRAIN

Notre-Dame des Doms
A tes pieds nous venons ;
Montre-toi notre Mère,
Ouvre à notre prière
Le trésor de tes dons.

1

Avignon, ô Marie,
Tu le sais, vit pour toi ;
Entends ses cris de foi,
Et vois comme il te prie.

4

A la ville papale
Qui console ton cœur,
Réserve une faveur
Bien grande, sans égale.

2

Sur ce roc, la première,
Marthe, apôtre au grand cœur,
Prêcha son doux Sauveur,
Vécut sous sa bannière.

5

En les temps de détresse,
Tu seras notre espoir,
Dame de Tout-Pouvoir
Et pleine de tendresse.

3

Nous sentons dans nos âmes,
Comme antan nos aïeux,
Pour toi, Reine des cieux,
Brûler de saintes flammes.

6

Par le zèle des prêtres
Par le Christ Rédempteur,
Maintiens en nous l'ardeur,
La foi de nos ancêtres.

Marie, Reine d'Avignon

REFRAIN

Chez nous soyez Reine,
Nous sommes à vous,
Fondez votre domaine
Chez nous, chez nous.
Soyez la Madone
Qu'on prie à genoux,
Qui bénit et pardonne
Chez nous, chez nous.

1

Vous portez la couronne
De Reine d'Avignon,
O céleste Patronne,
Notre-Dame des Doms.

2

Exercez, Bonne Mère,
O notre unique espoir,
Envers notre misère
Votre Divin Pouvoir.

3

Donnez au Divin Maître,
Choisis, formés par Vous,
O Mère, de saints prêtres,
Prenez-les parmi nous.

4

Pitié pour la détresse,
O Reine au cœur si bon,
De l'âme pécheresse;
Obtenez-lui pardon.

5

Soyez à l'agonie,
O Mère, auprès de nous,
Elle sera bénie
Par vos regards si doux.

6

Notre âme consolée,
Mère, par votre amour,
Prendra son envolée
Vers le Divin Séjour.

G. P.

II. CHANTS LITURGIQUES

O Salutaris Hostia

O salutaris Hostia,
Quæ cæli pandis ostium!
Bella premunt hostilia :
Da robur, fer auxilium.
Uni trinoque Domino
Sit sempiterna gloria ;
Qui vitam sine termino
Nobis donet in patria. Amen.

Ave verum

Ave verum Corpus natum de Maria Virgine,
Vere passum, immolatum in cruce pro homine.
Cujus latus perforatum fluxit aqua et sanguine.
Esto nobis prægustatum mortis in examine.
O Jesu dulcis! O Jesu pie! O Jesu, Fili Mariæ!
Tu nobis miserere. Amen.

Adoremus in æternum

Adoremus in æternum sanctissimum sacramentum.
Laudate Dominum, omnes gentes : * laudate eum omnes
populi.
Quoniam confirmata est super nos misericordia ejus : *
et veritas Domini manet in æternum.
Gloria Patri.

Adoro te

Adoro te devote, latens Deitas.
Quæ sub his figuris vere latitas;
Tibi se cor meum totum subjecit,
Quia te contemplans totum deficit.
Jesu, quem velatum nunc aspicio,
Oro, fiat illud quod tam sitio,
Ut te revelata cernens facie,
Visu sim beatus tuæ gloriæ. Amen.

Benedictus qui venit

Benedictus qui venit (bis).
In nomine Domini
Hosanna (ter) in excelsis.

Lauda Jerusalem Dominum Lauda Deum tuum Sion.

2. Quoniam confortavit seras portarum tuarum: * benedixit filiis tuis in te.
3. Qui posuit fines tuos pacem, * et adipe frumenti satiat te.
4. Qui emittit eloquium suum terræ, * velociter currit sermo ejus:
5. Qui dat nivem sicut lanam * nebulam sicut cinerem spargit.
6. Mittit crystallum suam sicut buccellas: * ante faciem frigoris ejus qui sustinebit?
7. Emittet verbum suum, et liquefaciet ea: * flabit spiritus ejus, et fluent aquæ.
8. Qui annuntiat verbum suum Jacob, * justicias et judicia sua Israël.
9. Non fecit taliter omni nationi, * et judicia sua non manifestavit eis.

Ave Maris Stella

Ave, Maris Stella
Dei Mater alma,
Atque semper virgo,
Felix cœli porta.

Sumens illud ave
Gabrielis ore,
Funda nos in pace,
Mutans Evæ nomen.

Solve vincla reis,
Profer lumen cœcis,
Mala nostra pelle,
Bona cuncta posce.

Monstra te esse matrem
Sumat per te preces
Qui pro nobis natus
Tulit esse tuus.

Virgo singularis,
Inter omnes mitis,
Nos culpis solutos
Mites fac et castos.

Vitam præsta puram,
Iter para tutum,
Ut videntes Jesum
Semper collætémur.

Sit laus Deo Patri,
Summo Christo decus,
Spiritui sancto,
Tribus honor unus. Amen.

Credo

Credo in unum Deum, Patrem omnipotentem, factorem cœli et terræ, visibilium omnium et invisibilium; Et in unum Dominum Jesum Christum, Filium Dei unigenitum. Et ex Patre natum ante omnia sæcula. Deum de Deo, lumen de lumine, Deum verum de Deo vero. Genitum, non factum, consubstantialem Patri, per quem omnia facta sunt. Qui propter nos homines et propter nostram salutem descendit de cœlis. Et incarnatus est de Spiritu Sancto, ex Maria Virgine: Et homo factus est. Crucifixus et sepultus est. Et resurrexit tertia die secundum Scripturas. Et ascendit in cœlum, sedet ad dexteram Patris. Et iterum venturus est cum gloria judicare vivos et mortuos, cujus regni non erit finis.

Et in Spiritum Sanctum, Dominum et vivificantem, qui ex Patre Filioque procedit. Qui cum Patre et Filio simul adoratur, et conglorificatur, qui locutus est per Prophetas. Et unam, sanctam, catholicam et apostolicam Ecclesiam. Confiteor unum baptisma in remissionem peccatorum. Et expecto resurrectionem mortuorum. Et vitam venturi sæculi. Amen.

Magnificat

Magnificat * anima mea Dominum.

Et exultavit spiritus meus, * in Deo salutari meo.

Quia respexit humilitatem ancillæ suæ: * ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes.

Quia fecit mihi magna qui potens est, * et sanctum nomen ejus.

Et misericordia ejus a progenie in progenies, * timentibus eum.

Fecit potentiam in brachio suo. * dispersit superbos mente cordis sui.

Deposuit potentes de sede, * et exaltavit humiles.

Esurientes implevit bonis, * et divites dimisit inanes.

Suscepit * Israel puerum suum, recordatus misericordiæ suæ.

Sicut locutus est ad patres nostros: * Abraham et semini ejus in sæcula.

Gloria Patri. etc.

III. CANTIQUES POPULAIRES

Esprit Divin, venez en nous

REFRAIN

Esprit Divin, venez en nous (*bis*)
Embrasez notre cœur [de vos feux (*bis*) les plus doux.

Le noir enfer, pour nous livrer la guerre,
Se réunit au monde séducteur ;
Tout est pour nous embûches sur la terre :
Soyez (*bis*) notre libérateur !

Esprit-Saint, Dieu de lumière

Esprit-Saint, Dieu de lumière,
Qu'en ce jour nous invoquons ;
Venez des cieux sur la terre,
Comblez-nous de tous vos dons (*bis*).

Enseignez-nous cette sagesse
Qui ne cherche que le Seigneur ;
Que notre étude soit sans cesse
De lui soumettre notre cœur.

Esprit-Saint, venez des Cieux

Esprit-Saint, venez des Cieux
Embrasez nos âmes
De vos vives flammes !
Esprit-Saint, venez des Cieux
Embrasez nos âmes,
Exaucez nos vœux !

Ecoutez nos voix d'humbles pécheurs,
A votre lumière, à vos ardeurs
Nous voulons enfin ouvrir nos cœurs.

Vous êtes l'Esprit de vérité,
De force, d'amour, de sainteté.
Donnez-nous la foi, la charité.

Venez, divin Messie

REFRAIN

Venez, divin Messie,
Sauvez nos jours infortunés ;
Venez, source de vie,
Venez, venez, venez !

1

Ah ! descendez ! hâtez vos pas !
Sauvez les hommes du trépas,
Secourez-nous, ne tardez pas.
Les temps se renouvellent
Sans voir nos crimes pardonnés ;
Les peuples vous appellent :
Venez, venez, venez !

2

Ah ! désarmez votre courroux ;
Nous soupirons à vos genoux,
Seigneur, nous n'espérons qu'en vous.
Pour nous livrer la guerre
Tous les enfers sont déchainés ;
Descendez sur la terre,
Venez, venez, venez.

Que nos soupirs soient entendus ;
 Les biens que nous avons perdus,
 Ne nous seront-ils point rendus !
 Voyez couler nos larmes ;
 Grand Dieu ! si vous nous pardonnez,
 Nous n'aurons plus d'alarmes ;
 Venez, venez, venez.

Dans le silence du matin

1

Dans le silence du matin,
 O Jésus, descends dans mon âme,
 Sois mon compagnon de chemin ;
 Mon cœur ardemment te réclame,
 N'es-tu donc pas le Grand Ami
 Dont le souvenir me réveille,
 Tandis que je dors à demi,
 Que mon esprit encor sommeille.

2

Comme à ton humble laboureur
 En tes mains remets la charrue,
 Guide mes pas, ô doux Semeur,
 Dans la terre encore si nue ;
 Pour que mon soc creuse profond,
 Donne-moi ta force divine :
 Pour que mon labeur soit fécond,
 Vers lui que ton regard s'incline !

3

Pour convaincre les incroyants,
 Malheureux que l'erreur enchaîne,
 Inspire-moi les cris puissants
 De l'amour plus fort que la haine ;

Si les obstacles sont nombreux,
Si l'ennemi trouble ma route,
Oh! loin de détourner les yeux,
Viens écarter de moi le doute.

4

Si la fatigue me surprend,
Par pitié pour la main qui tremble,
Viens à moi, je suis ton enfant,
Nous travaillerons mieux ensemble.
Jusqu'au soir reste près de moi,
Puis, quand du repos viendra l'heure,
Je m'endormirai près de toi,
Et tu garderas ma demeure.

H. COLAS.

Plus près de Toi

1

Je crois en Toi, mon Dieu,
Je crois en Toi.
L'ombre voile mes yeux,
Mais j'ai la foi.
Ta parole, ô mon Roi,
M'a courbé sous la loi.
Je crois en Toi, mon Dieu,
Je crois en Toi.

2

J'espère en Toi, mon Dieu,
J'espère en Toi.
Miséricordieux,
Sois-le pour moi,
Du doute et de l'effroi
Quand passe le vent froid,
J'espère en Toi, mon Dieu,
J'espère en Toi.

3

N'aimer que toi, mon Dieu,
N'aimer que Toi.
Tes Saints l'ont su faire, eux,
Pourquoi pas moi ?
En regardant ta Croix,
O mon Maître, apprends-moi
Comment n'aimer, mon Dieu,
N'aimer que Toi.

4

Plus près de Toi, mon Dieu,
Plus près de Toi.
C'est là mon humble vœu,
Veux-tu de moi ?
Je voudrais chaque jour
Monter dans ton amour,
Plus près de Toi, mon Dieu,
Plus près de Toi.

Loué soit à tout instant

REFRAIN

Loué soit à tout instant
Jésus au Saint-Sacrement (*bis*).

1

O divine Eucharistie !
O Trésor mystérieux !
Sous les voiles de l'Hostie
Est caché le Roi des Cieux.

2

Jésus veut par un miracle,
Près de nous, la nuit, le jour,
Habiter au Tabernacle,
Prisonnier de son amour.

3

Tout est là ! Dans ce mystère,
Jésus montre à ses amis
Bethléem et le Calvaire,
Le Thabor, le Paradis.

4

Le pécheur, hélas ! l'outrage,
Le chrétien indifférent
Dédaigne de rendre hommage
A ce Dieu qui l'aime tant.

5

Nous, du moins, en sa présence,
Fidèles adorateurs,
Réparons leur inconstance,
Leurs mépris et leurs froideurs.

6

Sur le chemin de la vie,
Tous les jours arrêtons-nous
Près du Dieu qui nous convie
Et nous veut à ses genoux.

O Jésus doux et humble

O Jésus (*bis*) doux et humble de cœur
Rendez mon cœur (*bis*) semblable au vôtre (*bis*).
Placez mon cœur (*bis*) bien près du vôtre (*bis*).
Prenez mon cœur (*bis*) qu'il soit bien vôtre (*bis*).
Changez mon cœur (*bis*) qu'il soit tout autre (*bis*).

Royauté de Jésus-Christ

Tandis que le monde proclame
L'oubli du Dieu de majesté,
Dans tous nos cœurs l'amour l'acclame,
Seigneur Jésus, ta Royauté.

REFRAIN

Parle, commande, règne,
Nous sommes tous à toi :
Jésus, étends ton règne,
De l'univers sois Roi !

Vrai Roi, tu l'es par la naissance,
Vrai Fils de Dieu, le Saint des Saints ;
Et ceux qui bravent ta puissance,
Jésus, sont l'œuvre de tes mains.

Vrai Roi, tu l'es par la conquête.
Au Golgotha, brisant nos fers :
Ton sang répandu nous rachète,
Ta croix triomphe des enfers.

Vrai Roi, tu l'es par ton Eglise,
A qui tu donnes ta splendeur ;
En elle notre foi soumise,
Voit vivre encor le Rédempteur.

Vrai Roi, tu l'es par ton Vicaire,
Dont tu défends l'autorité,
Par lui tu répands la lumière
De l'infaillible vérité.

Vrai Roi, tu l'es dans cette Hostie,
Où tu te livres chaque jour,
Tu règnes par l'Eucharistie,
Gagnant les cœurs à ton amour.

Vrai Roi, tu l'es sur cette terre,
Mais que bientôt brille à nos yeux,
Loin de la nuit et du mystère,
Ton beau royaume, dans les cieux !

Pitié, mon Dieu

1

Pitié, mon Dieu! c'est pour notre Patrie
Que nous prions au pied de cet autel :
Les bras liés et la face meurtrie,
Elle a porté ses regards vers le ciel.

REFRAIN

Dieu de clémence,
O Dieu vainqueur !
Sauvez, sauvez la France *bis.*
Au nom du Sacré-Cœur.

2

Pitié, mon Dieu! sur un nouveau calvaire
Gémit le Chef de votre Eglise en pleurs;
Glorifiez le successeur de Pierre
Par un triomphe égal à ses douleurs.

3

Pitié, mon Dieu! la Vierge immaculée
N'a pas en vain fait entendre sa voix :
Sur notre terre ingrate et désolée
Les fleurs du ciel coïtront comme autrefois.

4

Pitié, mon Dieu, pour tant d'hommes fragiles
Vous outrageant sans savoir ce qu'ils font;
Faites renaître en traits indélébiles
Le sceau du Christ imprimé sur leur front.

5

Pitié, mon Dieu! trop faibles sont nos âmes
Pour désarmer votre juste courroux;
Embrasez-les de généreuses flammes
Et rendez-les moins indignes de vous.

6

Pitié, mon Dieu! si votre main châtie
Un peuple ingrat qui semble la braver,
Elle commande à la mort, à la vie;
Par un miracle elle peut nous sauver.

Cœur de Jésus, doux espoir

Cœur de Jésus, doux espoir de la France,
Entendez-vous jusqu'aux cieux retentir
Son cri d'alarme et son chant d'espérance?
Voyez son cœur s'ouvrir au repentir.
Pardon, pardon! Cœur toujours tendre et bon!
Pardon, pardon! Cœur de Jésus, pardon!

1

Cœur de Jésus, océan de souffrance,
Foyer brûlant de votre amour pour nous,
Que de douleurs abreuvent en silence
Ce divin Cœur qui s'est livré pour nous!

2

Cœur de Jésus, les épines cruelles,
La croix, la lance, en déchirant vos flancs,
Ouvrent encor des blessures nouvelles
D'où le sang coule et ruisselle à torrents.

3

Cœur de Jésus, c'est dans l'Eucharistie
Que votre amour se révèle à nos cœurs;
Pourquoi faut-il qu'ici l'on vous oublie
Et que pour vous l'on ait tant de froideurs?...

4

Cœur de Jésus, vous êtes notre vie
Et le chemin qui nous ramène au port :
Sans vous, nos pas dans la nuit obscurcie
Nous conduiraient dans l'éternelle mort.

5

Cœur de Jésus, vous êtes le refuge,
L'asile ouvert à tout homme pécheur :
Mais au grand jour, inexorable Juge
De votre amour vous serez le vengeur.

6

Cœur de Jésus, aimez toujours la France,
Et ramenez ses enfants à vos lois :
Faites briller à ses yeux l'espérance
Et rendez-lui ses vertus d'autrefois.

Les Saints et les Anges

Ave, ave, ave Maria,
Ave, ave, ave Maria.

1

Les Saints et les Anges,
En chœur glorieux,
Chantent vos louanges,
O Reine des Cieux.

2

O Vierge Marie,
A ce nom si doux,
Mon âme ravie
Chante à vos genoux.

3

Devant votre image,
Voyez vos enfants ;
Agrérez l'hommage
De leurs plus beaux chants.

4

Soyez le refuge
Des pauvres pécheurs,
O mère du Juge
Qui sonde les cœurs.

5

Loin de la patrie,
Guidez le soldat ;
Protégez sa vie
Au jour du combat.

6

Du pauvre qui pleure
Exaucez les vœux,
A sa dernière heure,
Montrez-lui les Cieux.

7

Protégez sans cesse
L'enfant au berceau,
La faible vieillesse
Tout près du tombeau.

8

Vous de l'innocence
L'aimable soutien,
Prenez la défense
Du pauvre orphelin.

9

Vierge, sous votre aile,
Heureux qui s'endort ;
Sa frêle nacelle
Vogue vers le port.

10

A l'heure dernière
Fermez-nous les yeux ;
A votre prière
S'ouvriront les Cieux.

Quand vint sur terre

1

Quand vint sur terre
L'Ange des Cieux,
A notre Mère,
Il dit joyeux :

Refrain

Ave, ave, ave, Maria (*bis*).

2

Avec l'Archange
Redisons tous
A sa louange
Ce chant si doux.

3

Brillante aurore
D'un jour d'azur,
Redis encore
Son nom si pur.

4

Aux heures saintes
De l'*Angelus*,
Cloche qui tintes,
Dis ses vertus,

5

Fraîche rosée,
Chante sans fin
L'Immaculée,
Son nom divin.

6

O blanche étoile
Qui luis toujours,
Guide ma voile,
Garde mes jours.

7

Obtiens la grâce
A tout pécheur ;
Que rien ne lasse
Notre ferveur.

8

Quand viendra l'heure
Assiste-moi :
Fais que je meure
Aimé de toi.

9

Dans la lumière
Du jour sans soir,
Puissè-je, ô Mère,
Toujours te voir.

Nous voulons Dieu

1

Nous voulons Dieu! Vierge Marie,
Prête l'oreille à nos accents;
Nous t'implorons, Mère chérie,
Viens au secours de tes enfants.

REFRAIN

Bénis, ô tendre Mère,
Ce cri de notre foi :
Nous voulons Dieu, c'est notre Père,
Nous voulons Dieu, c'est notre Roi. *bis.*

2

Nous voulons Dieu dans la famille,
Dans l'âme de nos chers enfants,
Pour que la foi s'accroisse et brille
A nos foyers reconnaissants.

3

Nous voulons Dieu dans nos écoles,
Afin qu'on enseigne à nos fils
Sa loi, ses divines paroles,
Sous le regard du Crucifix.

4

Nous voulons Dieu! sa sainte image
Doit présider aux jugements;
Nous le voulons au mariage,
Comme au chevet de nos mourants.

5

Nous voulons Dieu dans notre armée,
Afin que nos jeunes soldats,
En défendant la France aimée
Soient des héros dans les combats.

Nous voulons Dieu pour que l'Eglise
 Puisse enseigner la vérité,
 Combattre l'erreur qui divise,
 Prêcher à tous la charité.

O Marie, ô Mère chérie

O Marie, ô Mère chérie,
 Garde au cœur des Français la foi des anciens jours;
 Entends du haut du ciel le cri de la patrie : *bis.*
 Catholique et Français toujours!

1

Aux pieds de ta Mère bénie,
 Tombe à genoux, peuple chrétien !
 Et que ta bannière chérie
 S'incline en ce lieu trois fois saint.

2

Console-toi, Vierge Marie,
 La France revient à son Dieu;
 Viens, souris à notre patrie,
 D'être chrétienne elle a fait vœu.

3

Elle assiège ton sanctuaire,
 Elle accourt dans tes saints parvis!
 Pitié, pitié, puissante Mère,
 Fléchis le cœur de Dieu ton Fils.

Laudate Mariam

Refrain : Laudate, laudate, laudate Mariam.

1

Au ciel et sur terre
Que toutes les voix
Pour vous, ô ma Mère,
Chantent à la fois.

2

Puissante harmonie
Des mondes errants,
Sois près de Marie
L'écho de mes chants.

3

Après Dieu, saints Anges,
Qui mérite mieux
Vos justes louanges
Au séjour des Cieux ?

4

Chantez sa victoire,
Cieux étincelants ;
Racontez sa gloire
A tous ses enfants.

5

Image pâlie
Du manteau vermeil
Qui revêt Marie,
Que dis-tu, soleil ?

6

Douce est ta lumière
Bel astre des nuits,
Plus belle est ma Mère
Dans le Paradis.

7

Etoiles que j'aime
A voir resplendir,
Sur son diadème
Venez vous unir.

8

Salue en Marie,
O nuit, chaque jour,
L'aube qu'irradie
Le Soleil d'amour.

9

Bénis, fraîche aurore,
Ce nom virginal
Que rappelle encore
L'astre matinal.

10

Nuage qui passes
Dans le firmament,
Célèbre les grâces
Que sa main répand.

Vierge, notre espérance

REFRAIN

Vierge, notre espérance,
Etends sur nous ton bras !
Sauve, sauve la France,
Ne l'abandonne pas (*bis*).

1

O toi, Mère chérie,
Qui nous aimas toujours,
Pitié pour la patrie
En ces funestes jours !

2

Vois comme dans la France,
Aux heures du danger,
Partout en confiance
On aime à te prier.

3

Tu sais que notre France
En tes aimables mains,
Aux jours de sa puissance,
Remit tous ses destins.

4

Hélas ! souvent la France
A courroucé le Ciel ;
Mais pour sa délivrance
Vois-nous à ton autel !

5

Exauce-nous, Marie,
Désarme le Seigneur ;
Pitié pour la patrie
Qui t'a donné son cœur !

6

L'Eglise te supplie,
N'espère plus qu'en toi ;
Par nous sauve, Marie,
Le grand Pontife-Roi !

7

Des maux de la patrie
Arrête enfin le cours
Et nous serons, Marie,
Tes vrais enfants toujours.

Salut ! Souveraine des Cieux

1

Salut, Souveraine des Cieux,
Source de vie !
Maîtresse auguste de ces lieux,
Vierge Marie !

CHŒUR

Triomphez, ô Chérubins !
Chantez tous, ô Séraphins !
Salut, salut, Reine chérie.

2

Près du trône de l'Éternel,
Source de vie!
Priez pour nous l'Emmanuel,
Vierge Marie!

3

Avec bonheur, nous vous nommons,
Source de vie!
Tendre Mère, nous vous aimons,
Vierge Marie!

4

Soyez favorable à nos vœux,
Source de vie!
Ouvrez-nous la porte des Cieux,
Vierge Marie!

Reine des Cieux

REFRAIN

Reine des Cieux,
Jette les yeux
Sur ce béni sanctuaire
Et des pécheurs
Guéris les cœurs
Et montre-toi notre mère (*bis*).

1

Entends nos vœux,
Rends-nous heureux
En nous donnant la victoire;
Et pour jamais,
De tes bienfaits,
Nous garderons la mémoire.

2

Mets en nos cœurs
Les belles fleurs,
Symbole de l'innocence;
Conserve-nous
Les dons si doux
De foi, d'amour, d'espérance.

3

Ne souffre pas
 Que le trépas
 Nous surprenne dans le crime
 Non, ton enfant
 Du noir serpent
 Ne sera pas la victime.

4

Puisque les chants
 De tes enfants
 S'élèvent jusqu'à ton trône,
 Dans ce séjour
 Du bel amour
 Garde-leur une couronne.

Mère du Sauveur

(Air : *Nous venons encor*)

REFRAIN

Mère du Sauveur, nous venons à toi :
 Reçois notre amour, reçois notre foi ;
 Pour nous enrôler sous ta douce loi,
 Nous venons, nous venons à toi.

1

Au seuil de la vie
 L'enfant au cœur pur
 Trouve en toi, Marie,
 Un asile sûr.

2

La timide enfance
 Confie en ton cœur
 De son innocence
 La fragile fleur.

3

La fille pieuse
 Vient à ton autel ;
 Son âme joyeuse
 Y rêve du Ciel.

4

L'ardente jeunesse
 Au sein des combats
 Réclame sans cesse
 L'appui de ton bras.

5

La mère qui pleure
 Te dit ses douleurs :
 Ta main à toute heure,
 Vient sécher ses pleurs.

5

Devant ton image,
 Le père chrétien
 Trouve le courage
 De faire le bien.

7

A l'heure dernière
 Le vieillard mourant
 Ferme sa paupière,
 Vierge, en t'implorant.

J'irai la voir un jour

REFRAIN

Au ciel (*ter*)
J'irai la voir un jour (*bis*).

1

J'irai la voir un jour !
Au ciel dans la patrie,
Oui, j'irai voir Marie,
Ma joie et mon amour.

2

J'irai la voir un jour !
C'est le cri d'espérance
Qui calme ma souffrance
Au terrestre séjour.

3

J'irai la voir un jour !
J'irai m'unir aux anges
Pour chanter ses louanges,
Pour augmenter sa cour.

4

J'irai la voir un jour !
J'irai près de son trône
Recevoir ma couronne
Et régner à mon tour.

5

J'irai la voir un jour !
J'irai loin de la terre,
Oui, j'irai voir ma Mère
Et l'aimer sans retour.

Je mets ma confiance

1

Je mets ma confiance,
Vierge, en votre secours :
Servez-moi de défense,
Prenez soin de mes jours :
Et quand ma dernière heure
Viendra fixer mon sort,
Obtenez que je meure
De la plus sainte mort. } *bis.*

2

Sainte Vierge Marie,
Asile des pécheurs,
Prenez part, je vous prie,
A mes justes frayeurs.
Vous êtes mon refuge,
Votre fils est mon roi,
Mais il sera mon juge :
Intercédez pour moi. } *bis.*

Ah! soyez-moi propice,
 Quand il faudra mourir,
 Apaisez sa justice :
 Je crains de la subir.
 Mère pleine de zèle,
 Protégez votre enfant.
 Je vous serai fidèle
 Jusqu'au dernier moment.

} *bis.*

Reine de France

1

Venez, chrétiens, de l'auguste Marie
 A deux genoux implorer les faveurs;
 Et pour toucher cette Reine chérie,
 Unissons tous et nos voix et nos cœurs!

REFRAIN

Reine de France, — Priez pour nous :
 Notre espérance. — Venez et sauvez-nous.

2

Pitié pour nous, ô Vierge tutélaire!
 Vois, notre esquif menace de sombrer;
 Dieu nous punit : les flots de sa colère
 Montent toujours : Mère, viens nous sauver.

3

De nos aïeux bénissant la mémoire,
 Nous affirmons la foi des anciens jours,
 Rends-nous la paix, donne-nous la victoire;
 Oui de ton cœur nous viendra le secours.

4

Quoique pécheurs, tu nous aimes encore,
 Et ton doux cœur n'est pas fermé pour nous;
 Vois à tes pieds la France qui t'implore;
 Taris ses pleurs, ô Mère, exauce-nous!

Je sens mon cœur renaître à l'espérance,
 Bonne Marie, en invoquant ton nom ;
 Oui, tu viendras, tu sauveras la France,
 Et de Jésus nous aurons le pardon.

Bonne Marie

CHŒUR

Bonne Marie,
 Je te confie
 Mon cœur ici-bas :
 Tiens ma couronne,
 Je te la donne :
 Au ciel n'est-ce pas, *bis.*
 Tu me la rendras !

1

Ah ! que je t'aime
 En ce beau jour,
 Bénis toi-même
 Mes chants d'amour.

2

Je vois le monde
 Autour de moi ;
 Sa fureur gronde !
 Je cours vers toi.

3

Pour me la rendre
 Donne-moi bien
 Ton cœur si tendre,
 Et prends le mien.

4

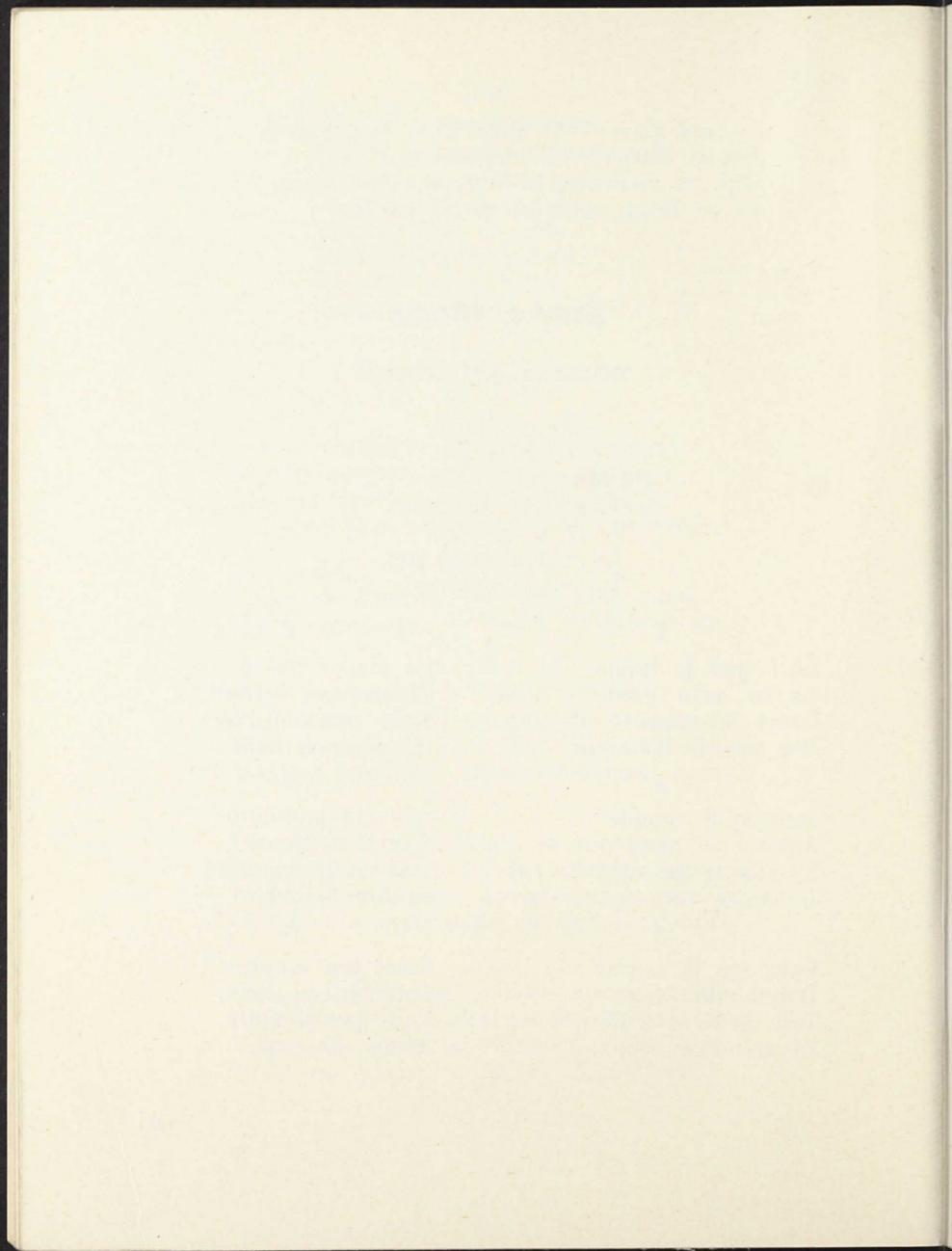
Le plaisir passe
 Comme un torrent,
 Mais rien ne lasse
 Un cœur fervent.

5

Sous ta bannière
 J'aurai toujours
 Ton cœur de mère
 Et ton amour.

6

Sous ton empire
 Pour moi si doux,
 Fais que j'expire
 A tes genoux.



IV. CONSÉCRATIONS

Pour la Fête de l'Immaculée-Conception

Très Sainte Vierge Marie, Mère de Dieu et notre Mère, chef-d'œuvre des mains du Tout-Puissant, digne objet des complaisances de l'adorable Trinité, miroir admirable de toutes les vertus, permettez qu'à la fin de ces pieux exercices, nous nous jetions à vos pieds, pour vous offrir l'hommage de notre reconnaissance et de notre parfait dévouement.

Que n'avons-nous, pour vous les offrir à cette heure bénie, les cœurs de tous les hommes ! Du moins, prosternés au pied de votre trône glorieux, dans les sentiments de la vénération la plus profonde, de l'amour le plus ardent, en présence de toute la Cour céleste, nous vous choisissons pour notre Souveraine, notre Protectrice et notre Mère.

Daignez donc agréer, ô Vierge Immaculée, Vierge toute-puissante et toute bonne, l'offrande désormais irrévocable de nos corps, de nos âmes, de nos biens, de notre vie tout entière.

Nous voilà dès ce moment consacrés à votre service. Nous sommes à vous, Vierge sainte, et nous vous appartenons sans réserve. Sous votre aimable égide, que n'avons-nous pas à espérer ? Dans la joie que nous inspire votre maternelle tendresse, nous élevons nos regards vers vous, de cette vallée de larmes. Vous voyez les écueils qui nous environnent, la fureur

des ennemis qui nous attaquent ; vous êtes la dispensatrice des grâces ; vous êtes notre Mère et la plus tendre des mères : O Marie, daignez nous secourir !

Ecartez les périls auxquels nous sommes exposés, soutenez notre faiblesse. Dirigez notre course sur la mer orageuse de ce monde, faites que nous abordions au port de la céleste patrie et qu'il nous soit donné de vous aimer, de vous bénir, avec tous les élus dans la bienheureuse éternité. Ainsi soit-il.

Pour la Fête de l'Assomption

Très Sainte Vierge Marie, Mère de Dieu et notre Mère, qui avez été honorée par le peuple de France en tout temps, et à qui, par un vœu spécial et solennel, le 10 février 1638, le roi Louis XIII a consacré la nation française, nous renouvelons devant vous cette solennelle consécration, et nous y comprenons nos personnes, nos familles, tout ce que nous avons, tout ce que nous sommes, et, autant qu'il est en nous, notre chère patrie elle-même.

Pour que ce don soit effectif, nous renouvelons, en ce qui nous concerne, les vœux de notre baptême et de notre communion solennelle. Nous maintiendrons ou rétablirons dans notre maison les meilleures habitudes chrétiennes : la pratique de la prière et des sacrements, la sanctification du dimanche, la fuite des vanités dangereuses et des mauvaises fréquentations.

Nous nous efforcerez d'être, comme chrétiens, un exemple pour ceux qui ne croient point, au lieu de

ce scandale de chrétiens aussi peu consciencieux que les autres.

Mère céleste, implorez votre divin Fils pour ce peuple à qui vous avez donné tant de gages de votre prédilection. Que lui aussi se souvienne de son baptême à Tolbiac et à Reims, et de la ferveur chrétienne qui fut la condition de son antique grandeur. Qu'il s'établisse dans la justice et s'en fasse le champion dans le monde, afin d'y affermir la paix. Qu'il consente, au dedans, à la justice sociale et sache la concilier avec l'ordre, la paix civile et la charité.

Vous qui êtes la Reine de la Paix, comme vous êtes le Miroir de Justice et la Mère du Bon Conseil, procurez-nous et procurez à l'univers entier la paix juste et les conseils de la sagesse. Afin que, selon le vœu de notre roi Louis XIII que nous renouvelons en votre présence, ce monde « jouisse d'une longue paix, et que Dieu y soit servi si saintement que nous puissions heureusement arriver à la dernière fin pour laquelle nous avons été créés ». Ainsi soit-il.

Imprimatur :

Avignon, le 31 mai 1953.

Mgr Jules AVRIL, *vic. gen.*

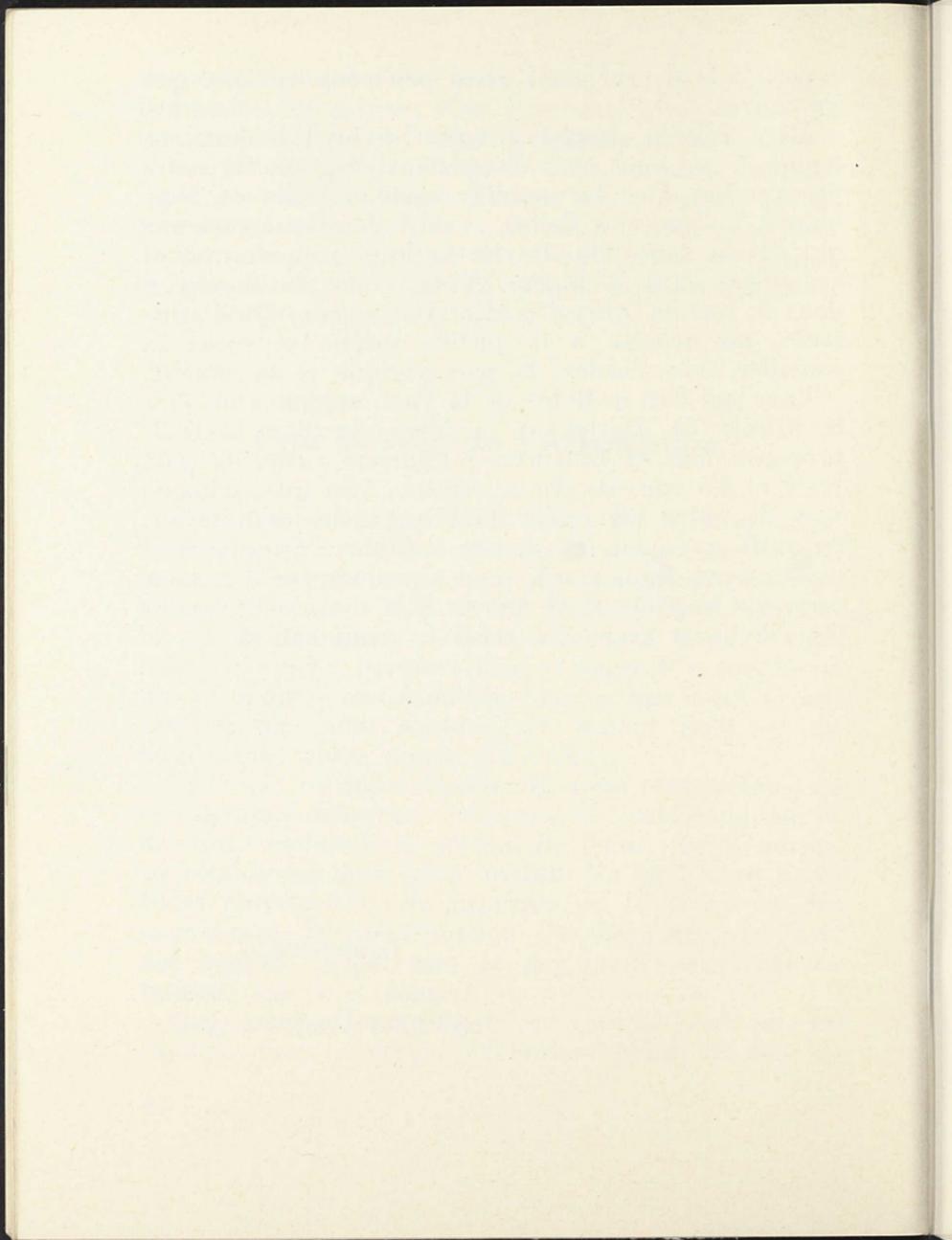


TABLE DES MATIÈRES

Pouësió à Nosto-Damo di Dom	1
---------------------------------------	---

I. CANTIQUES AVIGNONNAIS

Cantate à l'Immacu'ée	5
A Notre-Dame de Tout-Pouvoir	7
Nosto-Damo d'Avignoun	10
Vieux Cantique à N.-D. des Doms	12
Aux Madones comtadines et provençales	13
Avignoun es catouli	15
Cantique du Chanoine David	16
Marie, Reine d'Avignon	17

II. CHANTS LITURGIQUES

O salutaris Hostia	18
Ave verum	18
Adoremus in æternum	18
Adoro te	19
Benedictus qui venit	19
Ave maris stella	20
Credo	20
Magnificat	21

III. CANTIQUES POPULAIRES

Esprit Dvin, venez en nous	22
Esprit-Saint, Dieu de Lumière	22
Esprit-Saint, venez des Cieus	22
Venez, divin Messie	23
Dans le silence du matin	24
Plus près de toi	25

Loué soit à tout instant	26
O Jésus doux et humble	27
Royauté de Jésus-Christ.	27
Pitié, mon Dieu	28
Cœur de Jésus, doux espoir	29
Les Saints et les Anges	31
Quand vint sur terre	32
Nous voulons Dieu	33
O Marie, ô Mère chérie	34
Laudate, Mariam	35
Vierge, notre espérance	36
Salut ! Souveraine des Cieux	36
Reine des Cieux	37
Mère du Sauveur	38
J'irai la voir un jour	39
Je mets ma confiance	39
Reine de France	40
Bonne Marie	41

IV. CONSECRATIONS

Pour la Fête de l'Immaculée-Conception	43
Pour la Fête de l'Assomption	44

AVIGNON. - MAISON AUBANEL PÈRE
 N° 14 0024 - Juillet 1953 - I. 2.092
 Dépôt légal 3^e trimestre 1953 - E. 262

26
27
27
28
29
31
32
33
34
35
36
36
37
38
39
40
41

43
44

